LA SITUATION DANS LA SARRE

MUTE DE LA PREMIERE PAGE

nenace de sanctions una consequence de salutaire et toute cette açu de surface est aujourd'hui atour se fanions et les drapeaux ont dis des casernes et il n'est plus ques s retraite aux flambeaux.

Une question de drapeaux

y a. d'antre part, à Carrebrück, uestion de drapeaux.
Dés que fut comnue, à Bárrebétiéx, is écision de la S.D.N. de Beire la Tena-ulasion des pouvoirs le 1 mmrs, les acts s'empressèrent de hisser les dra-caux à éroix gammée sur les bâttiments o l'Exas, sur les bâttiments communaux e l'Exas, sur les bâttiments communaux

beun a unit of the community of the comm

Le « tri » des archives

rroises. On croit savoir que les archives seront On croit savoir que les archives seront l'iviaées en trois parties. Les pièces qui seront nécessaires à la poursuite de la rie administrative seront transmises aux organes compétents du Reich, celles qui regardent les rapports de la Société des Nations seront transférées à Genèva. Nations seront transférées à Genèva. Nations seront transférées à Genèva. que des documents personnels seront dé-rivitées sur place.

Un chef hitlérien attaqué

autre nuit, vera 2 heures, alors que hef du Front allemand de la localite Dudweiller, M. Reinheimer, rentrasi m domicile, d'ing individus ont, saus dire, fait feu sur lui et ont pris ia a. M. Reinheimer a été effleure par t balles. Il a prévenu la police.

L'arrivée à Toulouse des réfugiés Un deuxième contingent de réfugies arrois est arrivé en gare de Matahiau, lier, à 10 h. 44. Les 150 réfugiée, hom-nes, femmes et enfasts, qui le compo-sient, ont été dirigés sur les cantonne-ents préparés en banlieue toulousaire,

Le maintien des tronpes auglaises

uderera leur presence u maintien de l'ordre.

LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

M. Jacquier a exposé le plan du Gouvernement

Paul Jacquier, ministre du Travall, pose hier, le pian du gouvernement réduire le chômege. aliser le programme de grands tra-

caure le cnomege.
iser le programme de grands tri bliminer petit à petit la main.d'or rangère, réglementer les heur ments ires, subventionner cond llement certaines villes et commi

supplementaires, subventionner conditionnellement certaines villes et communes, modifier le régime des assurances
sociales, etc., telles sont les intentions
din ministre du Travall.

M. Jacquier dit que le plan des grands
travaux est entré dans la vole des rénies. Un nombre important d'adjudications est prévu pour les derniers jours
de ce mois. M. Jacquier pense qu'en
mois de mai le chiffre des travailleurs
employès sera de l'ordre de 4000s. Il
atteindra, suivant des évaluations fondées, 76.000 aux premiers jours da l'été.
En ce qui concerne l'emploi de la
main-d'ocuvre étransers, le ministre a
dit qu'il avait suspendu jusqu'à nouvel
cordre. saut cas tout à fait screptionnels,
l'entrés de nouveaux étrangers venant
chercher du travail en France.
Uns enquête à été ouverte dans toute
sles professions et dans toutes les regions
où le pourcentage de la main-d'œuvre
étrangere employce est le plus sensiblement élevé. Des décrets ont, déjà éte
pris, d'autres interviendront pour réduirs ce pourcentage.
L'annonce de ces mesures a déjà pro-

m résultat très intéressant, puisque mille etrangers environ ont déja volontairement notre territoire, ce qui concerne la réglementation eures supplementaires. M. Jacquier

emminnes entreprendrent des travaux our employer des chômeurs. Enfin, en ce qui concerne les assuran-ces sociales. M. Paul Jacquier, a étucié l'une façon précise les diverses réfor-nes ; documents uniques, timbres uni-ques, catégories fixées par trimaetre, égime du forfait pour les domestiques.

regime du l'orisit pour les comestagles, réloute de l'assurance-maternité. M. Jacquier recherche les meilleurs moyens de donner aux vieux travailleurs exclus des assurances sociales, une mo-deste retraite, sans qu'il en résulte une charge imprévue pour l'Etat.

MARDI, LE CONSEIL DES MINISTRES EXAMINERA LES PROJETS FINANCIERS

Les ministres se réuniront en Conseil mardi prochain, à l'Elysée, sous la prési dence de M. Albert Lebrun, président de la Bépubliqua.

La delibération .. inistérielle sera con acrée à l'examen des projets financiers du gouvernement. Ele porters, notam-ment, sur l'élévation du piafond des bons à court terme.

1.100 MINEURS BELGES SE METTENT EN GREVE A MAURAGES

(DE HOTER RESOUTION RELES)

Des ouvriers du puits Marie-Jose a Maurages ont refusé samedi matin de reprendre le travail pour protester contre le retrait des coupons de semaine et le licenciement, de certains membres, du

NOW LE DIFFÉREND TALO-ETHIOPIEN

Son axamen a été apo-deux pays intéressés directement

négociant directement londeil de la Boulée des t

M. LITVINOFFICROIT ATAPAIX pondant à des questions qui no accète sur les résultats de-tiers riet Genève, le commandant le aux Affaires étrangères, de

peuple aux Affaires étrangeres, de l'Ul R. S. S., Malavinoff a déclaré qu'il quit tera Genive, confirmé deux son sent ment de sociatione en dus des hommes d'Etat avec lesquels il avait examiné le mesures destrances pour la marcer le pair de l'arross. M. Littrisoff estime que cette confian ce réciproque de Loua ceux qui ont par ticipe à l'étude de ces questions ains que leur, parfaite solidarit, d'esprit res-tent inébrantables. s Ja suis convaincu, a dit M. Litvinoff

qua de l'Allemagne, se corn grandements corrues.

a On peut dire que la solidarité de tous les partisans du système da l'organisation de la securité européenne par voie de pactes régions ux unis par un but commun, a été puissamment affermie stace aux entretiens de Genève et ne laisse pas de place à des i turigues éventuelles de la part des adversaires du dit système pour nuire à cette solidarité.

a J'estime de mon devoir d'exprimer ma toute particulière ratisfaction de mes conversations avec M. Laval doi, Lia loyauté et le bonne volonté mont touteure insensée la viux barfaite configure.

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

La Presse d'Outre-Rhin se prononce

en faveur d'un raoprochement Les journait ellemands d'hler matin nt publié en première page la dernière ntervier accordée, par le Führer, chan-teller au « Dally Mail ». Ils exaltent si signification de crete nouvelle profes-tion de foi pacifique s, de M. adolphe

tion de foi pacifique s, de M. adolphe Hitler.

Plusieurs erranes contament à traiter le problems, france-allemand.

Sous le Atra « L'beure de la France » la stribure Boersen Zeitung » declare a shribure la demande à la France de considerer l'actuelle frontière franço-allemande comme définitivement garantie. Pourquoi les deux peuples ne peuvent-lis pas sortir enfin de l'impasse des maientendue et des pringès qui leur ont été si nélastes ? Nous consteons rependant que les resistances coastinuent à se feire eentir en Trance. Deux cho less s'imposent . metre fin à une dis-

ARRESTATION d'une bande de cambrioleurs à Paris

L'nn d'eux est priginaire dn Pas-de-Calais l'autre de la Somme

fin, 20 ans, originaire d'Anbigny (Pas-de-Caleis) et l'amie de ce dernier. Ger-maine Landais. 26 ans, née à Oize (Sar-the). Des perquisitions ont fait décou-vrir des fourrures volées.

ECHOS et CARNET

OALSNBIBS. — Dimanche 20 janeler.

Bolail : lever. 7-b. 38- coucher. 18. b. 26:
Lund : lever. 17-b. 21 (*couched* 7-b.) 37

Autourd bu: Calqi-Sébastice, — Demaio METSOROLOGIS. - Staller de Lillegge Deservations faltes le 19 janvier 1935, à

Observations falles le 19 janvier 1955, à 18 h. Haromete - 177 hm. hauss de puis le teute - 177 hm. l. Thermonder - 170 mm. l. orco - moderto : Execution des house North : moderes ; Direction des hauge-Nord Est ; Etal du ciel ; euageux ; Ismps probable pour au ourd hel ; Froid ; Assez bene.

bene.
PREVIEWENE DE L'OFFIGE MATIONAL
Régles Mers - Tange froit : Ciel brûmeur
et ros ausgeste Qurières chairces : Vest
passes de l'est de

DE PORDAGE - Biér & fa in 10, sont BE PORDAGE - Biér & fa in 10, sont errors en laire Marillime de delate, par le paquebet damterbury, la princeseo Searia na tircos et son mari. I rameral Pertises Joan Males quis oca paria place dous le patitissa de la la de destination de Paria, apide avoir été saites par M. Paranty, commissaire apecidal, chef de service.

LA KI EXPOSITIO DE FAM LIALE E LIL

MTERR

caible en semblable matière il

Le Greffier Auguste LOVINY dans son uniforme d'exécutant à la Musique Municipale de BAILLEUL

vraisemblable que nous n'aurons plu qu'a de rares intervalles, l'occasion d parier des triates héros de cette lemen table histoire, tout au moins jusqu'à leu comparution devant une Cour d'Assisei dont ils sont justiciables.

L'instruction ne chôme pas

Le juge a été interrogé hier

sur ses antécédeuts

Précisons, que nous sommes mainte nant en mesure d'indiquer que les arrêts rendus par le juge de Paix dans l'aves clee de ses fonctions à Bailleul, parais-sent inattaquables, même e'lls furent à l'époque entâchés de certaines inégula-rités.

Casina Dessonbel de legie de la Beclete de Agriculteurs du Nord ; Ries, directeur des Serviess settinaires ; Lebrun, secretaire de l'Eoffre, lépartemental agricole ; Robert Thirles, président des J. O. du Nord de la France ; Louis Danel J. O. du Nord de la France ; Louis Danel de la Casina del Casina de la Casina del Casina de la Casina de la Casina de la Casina de l

ertilina par des midi les

LE PALMARÈS

Voici d'ailieurs le palmarès compie

Parquets et Volières

VOLAILLES DE BASSE-COUR

'L. : ler priz, Lobert Henti, De vriesco modré.

Wyandotte bianche. — Division spélaie. — 7. L. Bastplen.

Parquet Wyandelle. — Division B.C.

P.L. — 2e priz, Zmile Danjou.

Express noire. — Division B.C.P.L. —

Express. — Mills Reynsert; M. 7. H., Mills

2e prix, Mille Leon
Bannevieler, — Division B.C.F.L. —
2e prix Mills Leon.
Faverolic. — Division B.C.F.L. — 1er
prix. Vanabelle Leon.
Ansaes Hermine, — Division B.C.F.L. —
ler prix Harbert Julian; Degore Victor.
Flymouth Rock. — Division B.C.F.L. —
P.H. ler prix, Hebert Julien. Division B.C.F.L. -

PINTADES

PIGEONS EN VOLIÈRES

Boulanta Bronners hiene, — Divisipeciale, — ier prix, Frimas Charles, demedsie blance, — Division-speciale, — P.B. Ier prix, Ducaté Auguste, liaut tolant de Bantzig, — Divisioneciale, — že prix, Kaczmarski Ladisla

Tries VOLAILLES DE BASSE-COUR

Austratops. — Division or prix, Erifelynck Henri, Coucou de Maintea apéciele Mme Pisisant.

Prix. Marc Auguste.
Leghorn. — Division B.C.F.L. — ler
prix. Migdai Joseph; 2e prix. Sonduelle

Rhode Islaed. — Division B.O.P.L. — ler prix, Danel Louis; Laurent Fernand.

Canards de Barharte. — Division spé-ciale. — P.H. ler prix, Thisse Julea. — Division spéciale. — P.H. ler prix, Thisse Julea. — Division spéciale. — Division spéciale. — Division de Barbarte. — Division spéciale. — Division spéciale.

P.L. — 20 prix, Vanhoutte Omedues Andre.
Canard appeient, — Div
let prix. Mare Auguste.
Gles ardennaises naires, — Division
opticale — Thisse July.
Dies de Touleuse. — Division spéciale.
— iter prix, Roussel Joseph.
Gles de Guinés.— Ler prix, Thiase Jules. Volailles de basse-cour isolées

Bresses noires cons. — Division spéciale.

Iler prix, Dewayrin.

Bourboarg (coqe). — Division B.C.F.f.

gr prix, Robert Thires; M. T. H. f.

chort Thiries; Vanhisme Alphones.

ciale — ...

2 priz, Sacher Albin; M. H.

2 priz, Sacher Albin; M. H.

2 priz, Sacher Albin, Division B.C.F.L. — M. T. H.

Bless Gaston; 2 priz, Mittonjagute Joseph; Lobert Henri; ler priz, Lobert Henri; M. T. H. Lobert Henri; M. T. H. Lobert Henri; Bhodes island (pouled) — Division speciale. — 2 priz, Local Robert Lobert Lobert

ion B, C, P, L. — M. H. se Writere Leghorne (Poules), Desph.
ler prix. Migdal Joseph.
T. H., Statnik Jean; M.

contails. — F. H. — ler prix, Basin Lussin & Sprix, Basten Lucien.

It strictures than I.

Training than II.

Training than I

(A suivre). inobservable.

DUSÉHU, L'EMPLOYÉ VOLEUR, SISES DU NORD

a pertir de ce m

cing en la pe

mal.

— Il est arrivé un moment où il vous fallut liquider villes, auton de la vous

fallut liquider villas, autos, etc., et puis vous aves commencé à vous disputer avec Grâcleuse. — Oui. Quand je n'étais pas là elle profitait pour aller dans les dancings. Dusehn raconte maintenant que Grâcleuse Gabarrou, à Nice, remarqua que son auret militaire était faisifié, alors un lui avous qu'il était recherche par le Parquet de Lille, « mais pour dells politiqua ».

Les témoins

La dame DUSEHU indique que son mari était le modèle des pères et des maris avant qu'il n'ait

Et W fallet la denonciation de la tressa pour qu'on réussit enfin à mettre le main accollet | 63119

Premeditation

Tout porte à croire, dit l'acte d'accusa-tion, que Duséhu, qui avait réussi à cap-ter la confiance de ses chefs, lesquels

ine. Il avait, au surplus pris-ta pricautior d'emporter furtivement quelques effet et les objets de toilette necessaires pou un voyage.

Les débats

Lucien Dusebir est un bomme de mante ans. Le visage glabre, stricte asé, il a l'air d'un valet de chambi upture de tablier.

Les investigations de M. Gérard LE-FEBVRE, înspecteur principal à la deuxiéma Brigade de police mobile à Lilla dans le canton où exerçait Brion-val, sont terminées pour cette semaine. Le policier est venu rendre compte. en fin de matinée, ce son enquête à M. LAPEIRE, juge d'instruction, qui lui a officiellement delivré une commission rogatoire lui permettant de poursuivre see recherches avec une plus grande liberté dacti m.

— J'étais secrétaire du Syndicat d'Halemmes. C'était mon devoir de mener le mouvement, ceis ma reorité ma place.

— Révoqué, vous étes entré au service des établissements Boks, à Lille?

— Out.

— Vous en êtes parti brutalement

see recherches avec une plus granue liberté dacti n.
L'inspecteur a repris le train de 13 h. 30 en direction de Lille. Nous croyons savoir qu'il continuera dée lundimattn son enouéte au Nord de Ballieul. du côté du Mont-Noir.
Enfiln, M. Lapeire a également adresse à son poliègue du Farques de Bothagne-sur-Mer, une commission royatoire, lui pernettant d'effectuer auprès du directeur général de la Sanque Adam des recharches sur le parsé du juge, notament à l'époque où il fut directeur de la succursala de Fruges. en 'êtee parti 'brutalemeni votre femme réclamait un imentaire? pension alimentaire?
— C'est exact.
— Après votre révocation, vous avez quitté votre femme pour vous mettre en ménage avec la femme Desmet?

Oul.
Vous avez eu un petit garçon?
Oul.
On dit que cette femme de m

C'est exact. Vous devenez un militant co

ste?

Oil. J'étais comptable de la région mammiste et du journal Mais j'étais utôt administrateur qua militant.

D'ailleurs, vous éties appointé pour mplir ces fonctions?

muniste?

cela Duséhu, très prolixe, expliq
sa maltresse syant fait une fug
e mit à sa recherche et, naturel
tt, a négligé son travail. De
conditions, les dirigeants du pa

Maintenant, nous arrivons aux falts.
Maintenant, nous arrivons aux falts.
Expliques à MM les jurés pourquoi
rous avez commis cet abus de confiance.
Très volubile, Dusébu rappelle que sa
maitresse n'était pas sérieuse.

maîtresse n'était pas sérieuse.

— Elle prenait sans cesse des amants.

Jétais la risee du quartier. C'est alora qu'ayant fait un petit héritage, je décidai d quitter le quartier. Jétais toujours sous l'influence de Mile Desmet, que j'instaliai rue de Fiers.

Mais là elle ne s'amenda pas, nous elmes de voicentes discussions. Un jour elle me lança une boutellle à la tête.

La vie n'était plus posaible.

Dans sa relation, Duséhu divague un peu. Il raconte les efforts qu'il fit pour trouver du gravail ailleurs, qu'à Lille.

Divers pouppariers échoarent et de mattassa à laquelle il avait de divigil devait partir, le couvrait de sarcasmes.

— Alors, le 10 mai, las de tout est, es suis parti, décide à quarter l'ille de lendemain j'ai encaisse la 1440 fisse.

oilà l A cette évocation, Duséhu y va de sa

chapeau avec mes initiales, c'est lire que je n'avais rien préméd.t De la Duséhu se fit conduire et

Lean Justice as it to the li reprir un a tean a vision de la vision de la contracta de la cont

remete. Susque aux 520.000 francs qu'il avait touchés.
Pendant une quinsaine de jeurs il resta
Bordeaux, se promerant sur les quais.
— Et les billets de banque?
— Je les gardai constamment dans ma
serviette, quand j'ei vu que j'étais tranquille fa les ai déposés au Crédit du
Nord.
— Sous votre nom? — Sous votre nom ? — Non, très facilement j'al falsifié Duséhu en Daschin.

MARDI 22 JANVIER — Tirage des 0° to 1° L. LOTERIE MATIONALE
DINIEMES at Pochettes vertes sont delivroes, de 5° h. à 19 heures,
à la BANQUE ROY, 35, boul, Liberté, RILLE (Tél. 1805) et succursales

Qui, and servit. A commetter son cause. Wastelie a prétendu, sans doute pour écarter le préméditation, qu'il avait fait lachas de cette arme, non pour tuer, mais pour assurer as sécurité, car il craignait les voieurs.



LA FAMILLE MOREAU. DE LOOS-EN-GOHELLE A ÉTÉ RÉHABILITÉE PAR LA COUR MILITAIRE

Les deux fils, qui avaient été condamnés, reçoivent chacun 25.000 fr. de dommages-intérêts et les autres enfants et petits-enfants, une somme globale de 18,000 francs

dans un petit hotel, dans les bras d'un gigoto. A cet hôtel on me prit pour un poil-clar. J'expliquai que je vensis simplement rechercher na femme. Je l'ai ramesée à la maison. Mais inutilement, cer elle voulait me quitter et le 4 octobre elle point annual pour pour les pour les pour les lendrements pour les pour les lendrements pour les lendrements de l'était également. globale de 18,000 francs

La Cour epéciale de juntee militaire, alégeant dans la saile du tribunal militaire au Cherche-Midt, à Paris, sous la présidence du conseiler à la cour Magnin, a continué hier après-midi Frammen du procès en révision d'un jugement rendu le :10 décembre 1914 par le Conseil de guerre avait condamné nn mineur de Loss-an-Carbelle, Louis Moreau, sa femme et see deux fils, âgés de 18 et 20 ans, pour complicté d'espionaige et d'untelligences avec mil. La femme avoit étà qui fut commuée à la peine de morri, pur sui fut commuée à la peine de morri, pur sui fut commuée à Louis, les deux fils Arthur et Louis, les deux fils Arthur et Conts à 5 ans de travaux forcés; la reuns filla de 14 ans, Ceorgette Moreau, avait été acquittée.

Guyane.

Hier sprès-mid i a Cour a entendu
M. Benri Guermu, député, M. Emile
Maés: député du Pas-de-Calais, ancien
mineur. Tous deux ont fait l'éloge de
la famille Moreau et rappelé les demarchea da la Ligue des droits de l'homma
pour la révision du orocés.

Une émouvante audience

Les témoins

Te pramier témoin est M. Raymond
SERGRANT, la victume de Dugéhu. Il
espose dans quelles conditions il emicaracter de la companion de la compani Une emporagres, auunoseLa famille Moreau, ou pour mielix
dire, les descendants, assistaient aux
debats. Ce n'est pas sans emotion, qu'il
ecouterent les conclusions du colunel
Bourlois, commissaire du gouvernement,
torsqu'il demanda l'annuletton du jugement du Conseil de guerre de la 13e

lorsqu'il demanda l'annuletlon du jugement du Conseil de guerre de la 13e division.

Il n'a pas carhé, d'ailleurs, que lex singularités de cette affaire l'inquiétalent et qu'il y avait des points inexpicables de part et d'autre.

«Enfin, a-t-il estimé en terminant, les preuves de la culpabilité n'ont pas été apportées devant la Cour de justica militairés.

Les avocats, Mª André Klotz, d'abord, ont montré l'inanité des charges recueilles en decembre 1914, infirmées complétement par les diverses enquétes qui se sont succèdes depuis.

Mª Henry Torrès a ensuite parfé des survivants des condamnés, da la dignité de la vitre est dans l'aviation est carge.

Mª Henry Torrès a demandé pour lee descendants, en dehors de la réparation marsie, une réparation effective, de la maison Sergeant, enpi de comptanilité de la maison Sergeant, explique le mecanisme du servica qu'il dirigeait. Il évoque une histoire assez mystéreuse de papiers truques par Duséhu. Cependant il convient qua l'accusé etait un excellent employe qui devait normalement lui eucoccer.

— Je croyais Duşéhu marié, père d'un enfant, Je le pensais dans une situetion régulière. Et si vous aviex connu son exacte situation qu'aurie-vous fait?

Ja ma serais bien gardé da lui confier de l'argent.
Le témoin se rend compte des travers qui existaient dans son service notamment en ce qui concerne les retraits d'argent au hau d'avoir recours à la domiculiation, ce qui ett empéché le voi. Après M. SUIN, fondé de pouvoirs du Ordit du Nord, qui fit payer la chèque et M. ROUSSENAC, inspecteur principal de police, qui rechercha Duséhu, on entend la femme de l'accusé citée par la defense.
La dame DUSHU indique que son

L'ARRÊT

r spéciale de justice militaira l'arrêt qu'a lu lo président Magnin.
La famille Moreau était debout au ler rang. Les soldets du piquet de garde nrésentaient les armes.

demands au témoin da reprendre la vie commune mais celle-ci ne voulut rien entendre. Le juge m'a fait savoir que dans ces conditions le ne pouvais rien exiger comme pension alimentaire. L'avocat général fait remarquer qua Duschu pour se séparer de se femma avait invocat le Moreau et de leurs enianis et uccissage entérement leur mémoire.

« Si impressionnante que pulsse être la sincertie des témognages recuellis à l'époque, dit en substance l'arrêt, il n'est pas établi que les lueurs aperques aient eté des eligeaux à l'ennemi. D'ailleurs, de Agree de sulture des Moreau ne permet pas de croire que ceux-ci alent pu se servir utilement d'un code servet de signalisation. Après le retrait des troupes ennemis, ou arait pu recuellir d'excellent raciseignements sur les condamnés et constante que les signaux qu'ils automotive de la constante de la co Duschu pour se séparer de sa femma avait invoqué la mauvaise conduite de celle-ci pandant la guerre.

C'est la séemas Desme qui s'avait trairé ce prétente Cer veia est faux.

MITE BERNARD, seur de la précédente, confirme sa deposition en ce qui concerné la gradue de Mine Duschu de processes, seu mark qui l'avait quiste depuis de la confirme sa des la l'avait quiste depuis de la confirme la gradue de Mine Duschu de processes. — Tout de même ma sœur a beau-coup regretté de n'avoir, pas repris son mari, car ce oui s'est nassé ne se second raient pu faire Le pouvaient pas étre aperçus des lignes adverses ». La Cour accorde donc 25.000 france

1000, france de dommages-intérêts.

L'audience fut ensuita levée sans in cident.

DE LA CAISSE FRATERNELLE

cotte societe, il noue est affirmé, de source certaine, que cae bruita na reposaisust sur aucus fondement, le CAISSE FRATERNELLE possedant en valeurs
réclies un actif pius que auffisen
pour lenir toue ses engagaments
pour lenir toue ses engagament
sous croyons devoir porter ces rensegmements à la connaissance da nos
sermements à le CAISSE FRATERNELLE DE CAPITALISATION.

A l'observato

l'époque entàchés de certaines inégularités. Les délais accordés aux parties pour faire appel, aont en effet expirés. Le juge d'instruction a quitté hier après-mid vers lé heures, son cabinet de travail pour se rendre à la Maison d'Arrêt. oil la interrogé Pierre Brionval. en présence de son avocat, M. Payen, du barreau de Lille. Cet interrogatoire a porté uniquement sur le passé de Brionval. Ce juge d'instruction éest efforcé de faire la lumière sur certains points de l'instruction encore insuffisamment définis. Le magistrat a donc obtenu des rensentes à son enquête. M. Lapeire pourra blentôt enthéte production de l'instruction encore insuffisamment des recedents de l'incuipe. Autini-de ces éléments essentiels à son enquête. M. Lapeire pourra blentôt entendre Brionval, sur les faits qui ont motivé son-arrestation. HIER SOIR. LA LUNE SE CACHAIT

dans l'ombre de la terre..

Cette éclipse totale fut observée à Lille

avait eu quelque inquiétude, au l'aprés-midi de samedi. De l'aprés-midi de l'après-midi de samedi. Des

meis. Wyandottes (ress). Division spé-da distingur notre satellite, slora cora-cale — ler priz, Bastien Lucien (blanc): piètement éclipsé, dans la clarté du crè-cale — les priz, Bastien Lucien (blanc): puscus et dans les grunes da l'ablassa.

and on put enfin voir la Luné.

totale était terminée depuis ure
de minutes dejà, et le bord
dique l'unaire, émergeant de
terrestre, apparaissatt sous l'annuelles des l'annuelles de

tre.

De 18 h. 58 à 17 h. 41, on put alors sesisier à la sortie progressive de la Luna hors du cône d'ombra de la Terra, et les assistante furent particulièrement frappea.par la rapidité avec laquaile la la combra de la Terra et indicata ainai la sphéricité de notre globe) surgardati à la surface du disque lunaire, dont les détails topographiques emergesient l'un après l'autre dans la sone écleirée.

En raison des surfaces en la la sone écleirée.

PAR LE JUGE D'INSTRUCTION Marceau Waertelle, qui a été arrêté et croué à la prison de Bêthune, pour avoir ecroué à la prison de Béthura, pour avoir dans les circonstances que sous avons relactes, et pour des questions d'intérêts, ababetes, de la company de la company de la Miragia, a été entectud, aix a présentel par M. Elo Deleplanque, mineur retraité par M. Elo Deleplanque, mineur retraité par M. Dutilleui, juge d'instruction.

DE WINGLES A ÉTÉ INTERROCÉ